



ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Les deux messieurs de Bruxelles

NOUVELLES. La première nouvelle, aussi insolite et délicieuse que les quatre autres, donne le titre de ce livre dont la teneur tout autant que le ton, la trame romanesque, l'humour ou l'émotion, étonne, réjouit et captive. Car l'auteur, on le sait, mène joliment ses intrigues, semant du mystère là où on ne l'attend pas, entraînant ses lecteurs loin des sentiers battus. Les situations, les personnages comme vous et moi, deviennent les héros d'une histoire qui ressemble à un conte.

Ainsi, ces *deux messieurs de Bruxelles* traite de l'homosexualité d'une façon plutôt originale.

Un couple (homme et femme) se marie dans une église. Au fond, caché derrière un pilier, un autre couple, Laurent et Jean, en profite pour s'unir en secret et se jurer fidélité. C'est la consécration en secret de leur union.

Cinquante ans plus tard, Geneviève, la jeune mariée d'alors et dont la vie n'a pas toujours été un long fleuve tranquille, hérite d'une grosse somme d'argent... Une erreur ? Mais non.

Un petit régal, cette nouvelle. Tout comme le sont les autres. *Le chien*, tout en tendresse et en retenue, parle des camps de concentration à travers la vie d'un médecin et de ses beaucerons.

Ménage à trois, qui nous conduit en Autriche où une femme prénommée Constance, veuve d'un musicien raté, se remarie avec un homme qui encense son premier mari. À tel point que ça devient très pesant pour elle. Et que la chute est très inattendue...

Un cœur sous la cendre est une histoire plus tragique et très belle qui se déroule en Islande.

L'enfant fantôme, dans un autre registre, met en scène une femme qui, assise sur un banc, donne à manger aux oiseaux. Quand arrive un monsieur pas tout jeune mais pas encore vieux, elle l'ignore. Il en fait autant. Mais ils ont été mari et femme, fous amoureux... Que s'est-il donc passé entre eux ?

Cinq nouvelles tendres et originales.

Les deux messieurs de Bruxelles. *Eric-Emmanuel Schmitt. Albin Michel. 280 p. 20 €.*

